



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 119 - Août-septembre 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Fin du cycle de croissance soutenue ?	5
Toujours une terre d'opportunité	5
Zoom sur la compétitivité régionale	5
Commerce extérieur : les évolutions 2012/2013	6
Argentine	7
Nouvelles épreuves pour le kirchnérisme	7
Ralentissement de la croissance du pouvoir d'achat	7
Hausse élevée du coût du panier des cadres supérieurs	7
Brésil	8
Brasília espionnée	8
Le montant du salaire minimum en question	8
Des crédits plus chers	8
Le poids économique des Noirs et métisses	8
Chili	9
Présidentielle : changement de casting surprise	9
Salaire minimum en hausse	9
Colombie	10
Remaniement sur fond de grogne agricole	10
Baisse des exportations en juillet	10
Des politiques économiques efficaces	10
Les meilleures villes pour les affaires	10
Mexique	11
Officiellement touché par la récession	11
IED : record semestriel battu	11
Le commerce extérieur en juillet	11
Une éclaircie pour les <i>remesas</i> ?	11
Pérou	12
S&P distribue des bons points	12
Nouveau déficit commercial mensuel	12
Croissance soutenue de l'investissement privé	12
Uruguay	12
Les chiffres du revenu moyen	12
Venezuela	13
Le taux de croissance se rétracte	13
Actualisation du salaire minimum	13
Secteurs et entreprises	14
Panorama	14

Amérique latine : forte progression des ventes d'aliments.....	14
Argentine : exportations d'aliments en forte baisse.....	14
Argentine : la répartition des investissements agricoles.....	14
Brésil : agro-industrie au ralenti ?.....	14
Colombie : investissements publics dans l'agriculture.....	15
Cuba : la crise persiste dans l'agriculture.....	15
Mexique : vers une production agricole record.....	15
Pérou : chiffres positifs pour l'agroexportation.....	16
Venezuela : un secteur alimentaire malade.....	16
Viandes.....	17
Argentine : les exportations avicoles explosent.....	17
Bolivie : envois de viande bovine en grande forme.....	17
Lait et dérivés.....	18
Amérique latine : des disparités sur le coût du litre de lait.....	18
Brésil : LBR pour LACTALIS ?.....	18
Fruits, légumes et café.....	19
Argentine : les fruits <i>rionegrinos</i> ont la cote.....	19
Brésil : TETRA PAK flaire la bonne idée sur le <i>feijão</i>	19
Chili : importante demande fruitière de la Chine.....	19
Chili : la tomate en chiffres.....	20
Chili : bientôt des « super-framboises » ?.....	20
Chili : les derniers chiffres de HORTIFRUT.....	20
Colombie : retour au pied du podium mondial sur le café.....	20
Pérou : exportations agricoles en hausse.....	21
Pérou : envolée des envois d'asperges en valeur.....	21
Pérou : trois faits sur la mangue.....	21
Pérou : le marché apprécie le haricot <i>canario</i>	21
Uruguay : miser sur les agrumes.....	21
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	22
Argentine : une saison faste.....	22
Argentine : un nouveau marché pour CAMIL.....	22
Bolivie : demande affirmée de quinoa.....	22
Brésil : une croissance à la puissance trois pour la canne à sucre.....	22
Brésil : BAYER veut compter dans les semences.....	22
Mexique : le sucre en forme olympique.....	23
Boissons.....	24
Amérique latine : COCA-COLA FEMSA dépense sans compter.....	24
Argentine : succès du vin sur le marché US.....	24
Brésil : PERNOD RICARD voit son CA chuter.....	24
Brésil : le milliard de BRASIL KIRIN.....	24
Chili : les envois de vins en juillet.....	25
Restauration.....	26
Amérique centrale : l'avancée de HARD ROCK CAFE.....	26
Amérique latine : le podium des dépenses en <i>fast-food</i>	26
Colombie : STARBUCKS débarque l'an prochain.....	26
Pêche et aquaculture.....	26

Pérou : boum des exportations aquicoles.....	26
Divers	27
Argentine : AGCO ouvre une nouvelle usine.....	27
Argentine : une nouvelle boutique pour NESPRESSO	27
Brésil : SENOBLE arrive par le sud	27
Brésil : l'investissement triennal de la COAMO.....	27
Brésil : l'importance du chocolat pour ARCOR.....	27
Brésil : JOHN DEERE et ses nouveaux tracteurs.....	27
Colombie : les nouilles de NISSIN FOODS font leur entrée.....	28

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Fin du cycle de croissance soutenue ?

Selon la **Banque interaméricaine de développement**, la récente décennie de prospérité économique régionale présente les signes d'un début d'essoufflement. Ainsi, le vent favorable des marchés extérieurs n'est plus aussi fort et les pays latino-américains devraient faire le nécessaire pour avancer par leurs propres moyens.

D'après les prévisions de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbe** (CEPAL) et de la **CAF**, pour les prochaines années, le rythme de croissance annuelle dans la région devrait tourner autour des 3%, un taux considéré comme insuffisant pour combler les besoins et faire avancer les économies locales.

Toujours une terre d'opportunité

Bank of America Merrill Lynch reste positif quant aux opportunités offertes par les pays de la région grâce à la stabilité politique et à une plus grande visibilité économique permettant de planifier à long terme dans un contexte de croissance même si celle-ci est moindre.

Une étude de la banque signale en particulier les bonnes perspectives pour les services bancaires et la gestion des trésoreries permettant de développer le commerce et l'investissement dans la région. Par ailleurs, la récente création de l'**Alliance du Pacifique** (Cf. étude N°117, p. 5) est présentée comme un élément positif pour soutenir le développement et le commerce des pays latino-américains.

PS : au sein des pays membres de l'Alliance du Pacifique sera créée la première **Association des entrepreneurs d'Amérique latine** (ASELA).

Zoom sur la compétitivité régionale

Comme chaque année, le **Forum économique mondial** a publié un rapport sur la compétitivité des États de la planète avec en point d'orgue le classement mondial des pays les plus compétitifs. Les critères pris en compte dans l'établissement de ce classement ont été, entre autres, la fiscalité, l'éducation, les infrastructures, l'accès au financement, la fluidité du marché du travail et la stabilité politique.

Concernant l'Amérique latine, le Chili continue de truster la première place du classement régional (34^{ème} au niveau mondial, +1 place) suivi du Panamá (40^{ème}, =) et du Costa Rica (54^{ème}, +3) tandis que le Honduras, le Paraguay et le Venezuela ferment la marche.

Sur les évolutions par rapport au classement précédent, les pays latino-américains ayant le plus progressé ont été l'Équateur (+15 places), le Nicaragua (+9) et le Salvador (+4). À l'inverse, l'Uruguay (-11), l'Argentine (-10) et le Venezuela et le Brésil *ex-æquo* (-8) sont ceux ayant connu les plus fortes chutes.

Commerce extérieur : les évolutions 2012/2013

ÉVOLUTION 2012/2013 DU COMMERCE EXTÉRIEUR PAR PAYS (CEPAL)				
Pays	Exportations		Importations	
	2012 (%)	Est. 2013 (%)	2012 (%)	Est. 2013 (%)
Argentine	-3,3	6,7	-7,3	8,7
Brésil	-5,3	-0,1	-1,4	4,6
Chili	-3,7	2,8	6,1	3,0
Colombie	3,6	2,4	7,2	1,1
Équateur	6,9	4,9	3,6	5,3
Mexique	6,1	2,6	5,7	3,6
Paraguay	-6,4	33,0	-6,5	5,7
Pérou	-0,6	-7,5	6,0	9,4
Uruguay	11,4	13,9	8,3	-1,7
Venezuela	3,7	0,4	19,5	4,4

Nouvelles épreuves pour le kirchnérisme

Tandis qu'il s'évertue à éviter les attaques des fonds vautours, créanciers historiques depuis le *default* de fin 2001, le gouvernement se prépare en parallèle à un échec lors des élections législatives du mois d'octobre comme l'ont montré les résultats des primaires du mois d'août dernier.

Ainsi, la Présidente **Cristina Fernández de Kirchner** se trouve face à une situation politique hostile dans un contexte économique fragile (inflation élevée, commerce extérieur au ralenti) subissant des critiques de tout bord notamment des partenaires commerciaux étrangers en ce qui concerne les mesures protectionnistes adoptées par l'Argentine.

Sans oublier les « affaires » qui touchent des entrepreneurs proches du pouvoir ainsi que des membres de l'exécutif dont la Présidente elle-même. Ainsi, la presse a fait état d'une escale non communiquée aux îles Seychelles lors d'un déplacement officiel, une escale dans ce paradis fiscal qui aurait servi à régler des affaires de succession de feu son mari et ex-Président **Néstor Kirchner**.

Ralentissement de la croissance du pouvoir d'achat

Selon l'**Institut d'études sur la réalité argentine et latino-américaine** (IERAL), entre 1998 et 2012, le pouvoir d'achat des salariés dans le secteur privé a crû en moyenne de 40% par an.

Dans la période 2003-2008, la hausse annuelle réelle a été de 7%, puis elle a atteint 4% entre 2008 et 2012 pour s'achever avec une progression de 2% par an entre 2012 et 2013.

L'organisme met en garde sur l'évolution des conditions de rémunération, compte tenu du fait que la capacité de production du pays est limitée pour répondre en cas d'un éventuel boum économique.

PS : depuis le mois d'août, le salaire minimum est passé en deux fois de 2 875 pesos (503 dollars) à 3 600 pesos (630 dollars), ce qui représente une hausse de 25,2%.

Hausse élevée du coût du panier des cadres supérieurs

D'après les données de l'institut **CEMA**, en août dernier, le coût du panier mensuel des cadres supérieurs de la ville de Buenos Aires et ses environs a augmenté de 1,85% par rapport à juillet et de 24,9% sur douze mois à 6 000 dollars environ. De plus, toutes les catégories du panier ont enregistré une hausse mensuelle supérieure à 1%.

À noter : la variation du coût du panier sert à calculer l'estimation de l'inflation réelle du pays.

PS : en août, le coût du panier alimentaire d'un adulte habitant à Córdoba a atteint 220 dollars (+6,6% par rapport à juillet). Dans les principales villes de la province, le coût du panier a oscillé entre 183 et 219 dollars.

Brasília espionnée

Comme beaucoup de chefs d'État de premier plan, la présidente **Dilma Rousseff** n'a pas échappé aux activités d'espionnage de la **NSA**, de même que le géant pétrolier local **Petrobras**. La réunion du G20 aurait servi à ce que **Barack Obama** puisse donner des explications ou des excuses suite aux agissements de son agence de renseignements.

Sur un autre registre, bien que les Journées mondiales de la jeunesse aient calmé les manifestations qui avaient éclaté dans le pays pour demander l'amélioration des services de santé, d'éducation, etc. qui pourrait se résumer à une distribution de la richesse plus équitable, les problèmes restent à résoudre. Ainsi, le Brésil doit faire face à la complexité d'un pays-continent, et se préparer comme il faut pour offrir en 2014 un autre spectacle d'envergure mondiale, la Coupe du monde de football.

Le montant du salaire minimum en question

Selon le **Département intersyndical de la statistique et des études socio-économiques**, pour subvenir aux besoins d'une famille (habillement, hygiène, transport, alimentation, logement, éducation, santé, etc.), le salaire minimum mensuel devrait être de 2 685 *reais* (1 173 dollars), bien loin devant le montant actuel de 678 *reais* (296 dollars) et des 723 *reais* (315 dollars) prévus pour 2014.

À noter : en août dernier, à São Paulo, la valeur du panier de base alimentaire était de 319,66 *reais* (140 dollars).

PS : fin août, la sécurité sociale brésilienne a versé 5,5 milliards de dollars au 26 millions de Brésiliens bénéficiant du premier versement du 13^{ème} mois.

Des crédits plus chers

Avec un taux directeur de la Banque centrale (SELIC) de 9%, le taux moyen des intérêts aux personnes physiques a atteint en juillet 89,69% annuel (5,48% mensuel), soit le plus élevé depuis novembre 2012.

PS : en juillet 2011, lorsque le SELIC était de 12,50% l'an, le taux moyen des crédits des consommateurs atteignait 121,21% l'an.

Le poids économique des Noirs et métisses

Selon une enquête, 49% des TPE et PME du pays sont la propriété de Brésiliens noirs ou métisses, ce qui représente 11 millions d'entrepreneurs, soit 28,6% de plus qu'en 2001.

L'étude montre également qu'en 2011, le revenu mensuel moyen des membres de ce groupe était de moitié inférieure à celui des Blancs, avec respectivement 1 039 et 2 019 *reais*, soit une différence de 94,3%. En 2001, l'écart était de 141,3%.

PS : lorsqu'ils créent une entreprise, les Brésiliens blancs le font d'abord pour profiter d'une opportunité tandis que les Brésiliens noirs le font majoritairement par nécessité, par crainte d'être exclus du marché du travail.

Présidentielle : changement de casting surprise

Alors qu'à la suite des primaires de juin dernier (Cf. étude N° 118, p. 8), l'affiche de l'élection présidentielle de novembre prochain était désormais connue et que tous les yeux étaient déjà rivés sur la future campagne, le candidat de la droite au pouvoir, **Pablo Longueira**, a jeté l'éponge, victime de dépression.

Devant cette défection surprise, l'**Union démocrate indépendante**, auquel appartient M. Longueira, a été dans l'obligation de désigner un nouveau candidat, en l'occurrence une candidate, en la personne d'**Evelyn Matthei**, ministre du Travail et de la Prévention sociale jusqu'en juin dernier, également ancienne députée et sénatrice.

Ainsi, pour la première fois au Chili, deux femmes se disputeront le poste de chef d'État.

PS : l'administration de l'actuel Président **Sebastián Piñera** laisse une économie en état de marche avec une prévision de croissance de 4,3% en 2013.

Salaire minimum en hausse

Le parlement a approuvé le projet de loi visant à augmenter le montant du salaire minimum de 8,8% à partir du 1^{er} août dernier à 210 000 pesos, soit environ 412 dollars.

Remaniement sur fond de grogne agricole

Alors que le pays se prépare peu à peu à l'élection présidentielle de mai prochain, le Président **Juan Manuel Santos**, dont l'impopularité grandit, a procédé à un remaniement ministériel suite aux manifestations du monde agricole qui demande de meilleurs prix pour leurs produits et une protection face aux importations de produits agro-industriels.

Parallèlement, comme depuis des décennies, le gouvernement continue de négocier une paix « définitive » avec les différents groupes de guérilla qui opèrent dans le pays. Mais les résultats se font attendre, montrant la complexité et la quantité d'aspects sensibles qui concerne ce sujet.

Baisse des exportations en juillet

Au cours du septième mois de l'année, les exportations ont reculé de 6,6% à 4,7 milliards de dollars par rapport au même mois 2012. Cette baisse obéit à la réduction des ventes de combustibles (coke, charbon) et de produits miniers (or).

Dans le secteur de la manufacture, les exportations de produits alimentaires ont chuté de 11,2% (-72,1% pour le bétail et -31,8% pour les fleurs).

Au total, entre janvier et juillet derniers, les exportations colombiennes ont diminué de 4,3% par rapport à la même période de 2012.

Des politiques économiques efficaces

Grâce à la mise en place d'instruments de politique économique *ad hoc*, le pays a accueilli 15,8 milliards de dollars d'investissements étrangers directs au cours des deux dernières années.

De même, la politique industrielle du gouvernement a elle favorisé la création d'entreprises qui, en 2012, a crû de 17% par rapport à 2011 tandis que les faillites ont diminué de 26%.

Les meilleures villes pour les affaires

Les villes de Manizales, Ibagué et Bogotá figurent en tête du classement **Doing Business** (Banque mondiale) des villes colombiennes les plus attractives pour les affaires tandis que Cali, Barranquilla et Palmira sont celles qui présentent le plus de difficultés.

Ainsi, grâce aux réformes structurelles réalisées entre 2009 et 2012, la ville de Manizales, située entre Bogotá et Medellín, s'est hissée en termes d'attractivité à la hauteur des pays comme la Corée du Sud et le Danemark.

Officiellement touché par la récession

D'après les calculs de l'organisme officiel de statistique (INEGI), l'économie nationale a subi une chute interannuelle de 0,44% son PIB au deuxième trimestre de cette année après en avoir enregistré une légère diminution au premier trimestre (-0,02%). Avec deux trimestres consécutifs de diminution de son PIB, le Mexique se retrouve donc en récession.

Autres mauvaises nouvelles : le taux de chômage a gagné 0,73 point entre janvier et juillet derniers à 5,2%, l'investissement fixe brut a connu cinq mois consécutifs de baisse et la consommation interne a chuté de 7,25% au premier semestre.

IED : record semestriel battu

Au cours des six premiers mois de 2013, le pays a reçu 23,8 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED), un montant record pour cette période de l'année. Ces IED sont même devenus la première source de devises du pays devant les exportations pétrolières.

Attention : la prise de contrôle du brasseur **Grupo Modelo** par le belge **Anheuser-Busch InBev** a représenté à elle seule la somme de 13,2 milliards de dollars.

Le commerce extérieur en juillet

Durant le 7^{ème} mois de l'année, le Mexique a dû faire face à un déficit commercial de 1,44 milliard de dollars alors que celui de juillet 2012 s'était élevé à 409 millions de dollars.

En détail, les exportations de juillet 2013 se sont chiffrées à 32,2 milliards de dollars (+6,3% en variation interannuelle) et les importations à 33,7 milliards de dollars (+9,6%). Notons que les exportations pétrolières ont crû de 13,3%.

Une éclaircie pour les remesas ?

En juillet dernier, le montant des fonds envoyés par les Mexicains de l'étranger vers leur pays d'origine s'est chiffré à 1,84 milliard de dollars, enregistrant ainsi un 13^{ème} mois consécutif de baisse interannuelle (-1,2%). Cependant, la faiblesse du taux par rapport à ceux des mois précédents laisse à penser que les *remesas* devraient repartir à la hausse dans les mois à venir.

PS : dans le mois, le montant de la *remesa* moyenne a été de 294 dollars (-9% comparé à juillet 2012).

S&P distribue des bons points

L'agence de notation a fait passer de BBB à BBB+ la note de crédit à long terme du pays. Dans le même temps, **Standard & Poor's** a réévalué de BBB+ à A- la note de la dette souveraine péruvienne en monnaie locale.

Nouveau déficit commercial mensuel

En juillet dernier, pour le quatrième mois consécutif, l'économie péruvienne a enregistré un déficit commercial. En effet, durant le mois, les exportations se sont chiffrées à 3,18 milliards de dollars (-20% en variation interannuelle) tandis que les importations à 3,85 milliards de dollars (+1%), donnant un solde de -665 millions de dollars.

À noter : cette année, pour la première fois depuis onze ans, le Pérou est en déficit commercial sur la période du premier semestre (-1,8 milliard de dollars).

Croissance soutenue de l'investissement privé

Sur le deuxième trimestre de 2013, selon les données de la Banque centrale, l'investissement privé a enregistré une hausse de 9,3% par rapport à la même période de 2012, cumulant ainsi quatorze trimestres consécutifs de taux de croissance supérieurs à 7%.

Dans le même temps, la demande interne et la consommation privée connaissent des taux de croissance interannuelle respectifs de 6,4% et 5,3%.

Les chiffres du revenu moyen

Selon les statistiques officielles, en juin dernier, le montant du revenu mensuel moyen par foyer était de 1 830 dollars (2 147 dollars à Montevideo et 1 605 dollars en province). Quant au revenu moyen mensuel par tête d'habitant, il se chiffrait à 637 dollars (770 dollars à Montevideo et 548 dollars en province).

PS : selon la **CEPAL**, l'Uruguay est le pays de la région ayant connu la plus forte hausse de son salaire moyen réel entre 2005 et 2012 (+36%).

Le taux de croissance se rétracte

Au premier semestre de 2013, l'économie du pays a enregistré une croissance interannuelle de 1,6% contre un taux de 5,6% au premier semestre de 2012. Au total, pour toute l'année 2013, le PIB pourrait ne progresser que de 3% contre une prévision de 6%.

Actualisation du salaire minimum

Depuis du 1^{er} septembre dernier, le salaire minimum légal mensuel est de 2 702,73 bolivars, soit 429 dollars au change officiel de 6,30 unités par billet vert. Mais la valeur du dollar sur le marché parallèle étant d'environ 36 bolivars, le salaire minimum ne serait en réalité que de... 75 dollars.

Le 1^{er} novembre prochain entrera en vigueur le troisième et dernier ajustement du salaire minimum qui oscillera entre 5% et 10%.

Bon à savoir : au cours des sept premiers mois de l'année 2013, le pays cumule une inflation de 29%, soit presque le double des estimations qui étaient d'environ 16%.

PS : en juillet dernier, le coût du panier alimentaire pour une famille composée de cinq membres était de 2 779,21 bolivars (441 dollars au cours officiel).

Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine : forte progression des ventes d'aliments

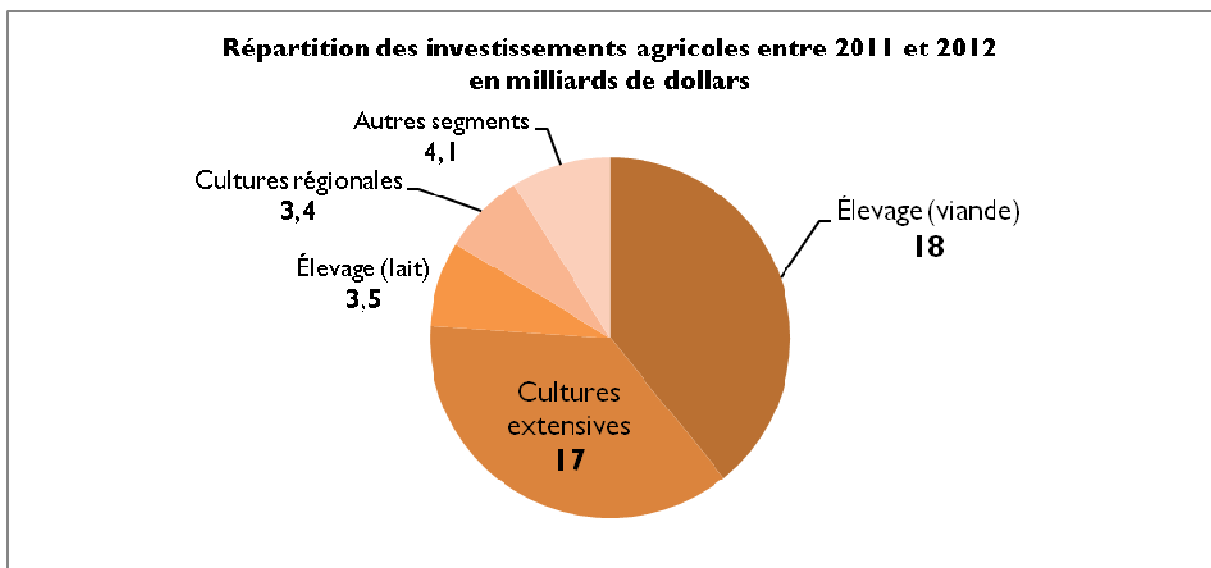
Selon une étude, poussée par la demande des économies européennes et asiatiques, la croissance des ventes latino-américaines d'aliments a atteint 37% entre 2008 et 2012 à 200 milliards de dollars.

Argentine : exportations d'aliments en forte baisse

Au cours du premier semestre de cette année, le pays a vendu à l'extérieur 14,4 millions de tonnes de produits alimentaires pour un montant de 8,43 milliards de dollars, des chiffres en baisses interannuelles respectives de 19,8% et 7,6%.

Par produits, les chutes les plus importantes sont à chercher du côté des produits laitiers et des huiles tandis qu'à l'inverse, les sous-produits d'oléagineux (soja, etc.) ont vu leurs exportations augmenter.

Argentine : la répartition des investissements agricoles



PS : le secteur laitier est l'un des plus dynamiques, le bassin de San Justo (province de Córdoba) étant la plus importante région laitière d'Amérique du Sud avec une partie de la province voisine de Santa Fe.

Brésil : agro-industrie au ralenti ?

Au premier semestre de cette année, les ventes des entreprises agroindustrielles ont crû de 3,5% en variation interannuelle. Malgré cette progression, le chiffre est inférieur au 5,2% de croissance enregistrée au premier semestre de 2012 face à celui de 2011. Le montant des

ventes incluent les exportations qui, elles, ont augmenté dans le semestre de 6,9% à plus de 20 milliards de dollars tandis que les importations d'aliments sont restées stables à 2,7 milliards de dollars.

Enfin, dans le semestre, les investissements dans le secteur agro-industriel ont atteint 3,8 milliards de dollars, soit 6,1% de plus qu'au premier semestre de 2012.

Colombie : investissements publics dans l'agriculture

Au cours des trois dernières années, le gouvernement a déboursé 2,1 milliards de dollars en aides au secteur agricole notamment en faveur de certaines cultures comme le café, le maïs et le cacao.

Les lignes de crédit pour favoriser la production d'aliments ont atteint elles près de 9 milliards de dollars.

Cuba : la crise persiste dans l'agriculture

Malgré les efforts et investissements gouvernementaux pour développer la production agricole, le pays importe toujours 60% des aliments consommés dans l'île, ce qui représente un coût de 2 milliards de dollars annuels.

Les principaux produits importés sont les céréales, les haricots, le soja, le lait en poudre et le poulet. Et malgré l'embargo, les États-Unis restent le premier fournisseur de l'île grâce à l'exception qui touche les produits alimentaires.

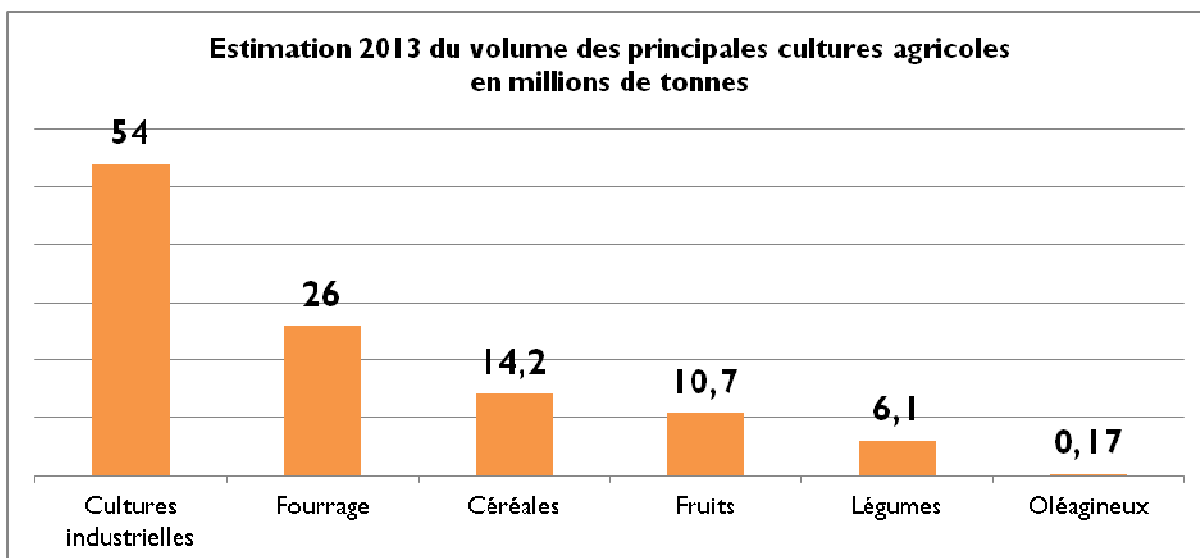
À noter : à Cuba, l'État est propriétaire de 80% des terres dont 70% sont louées à des agriculteurs, les 20% restants sont la propriété de familles d'agriculteurs et de coopératives dont le taux de production est beaucoup plus élevé que celui des établissements étatiques.

PS : en 2012, la production cubaine de riz a atteint 642 000 tonnes contre 436 000 tonnes en 2008 (+47,2%).

Mexique : vers une production agricole record

Selon les prévisions du gouvernement, en 2013, la production agricole devrait atteindre 184,7 millions de tonnes, soit 3,6% de plus qu'en 2012. Entre janvier et juillet 2013, la production des 52 principaux produits agricoles du pays a atteint 112,2 millions de tonnes, soit une hausse interannuelle de 7,1%.

De même, la progression de l'ensemble de la production de céréales (maïs, sorgho et avoine) et de fourrage (luzerne), ainsi que de haricots et de cannes à sucre, serait de 2,3%.



NB : Les plus fortes augmentations interannuelles reviennent aux oléagineux (+54,5%), aux cultures industrielles (+18,1%) et aux fruits (+8,3%).

Pérou : chiffres positifs pour l'agroexportation

Entre janvier et juillet 2013, les exportations du secteur agricole ont crû de 6,7% comparé à la même période 2012 totalisant 1,7 milliard de dollars. Les principaux produits exportés furent les asperges (voir page 21) et les avocats (115,6 millions de dollars). Le premier importateur de produits agricoles péruviens ont été les États-Unis avec 467,4 millions de dollars d'achats (+11,5%). Enfin, parmi les principales firmes exportatrices de la période figurent **Camposol** (83,6 millions de dollars, +13,5%), **Alicorp** (83,5 millions de dollars, +0,5%), **Danper Trujillo** (56,9 millions de dollars, +1,9%).

Bon à savoir : le secteur agricole du Pérou emploie 26% de la population active totale et 65% de la population active en milieu rural.

Venezuela : un secteur alimentaire malade

Selon la Banque Centrale du Venezuela (BCV), au cours des 16 dernières années, la production privée d'aliments, boissons et tabac n'a progressé que de 19,3% contre une croissance démographique de 31,3%.

Plus en détail, entre 1997 et juin 2013, la croissance interannuelle moyenne de la production d'aliments n'a été que de 1,2%. Parmi les facteurs qui ont limité cette croissance figurent les contrôles publics des prix et de change ainsi que les lois concernant la production sans oublier la politique d'expropriations touchant les entreprises du secteur.

Ainsi, la BCV signale qu'en juin dernier, le volume des ventes d'aliments dans les points de vente au détail a diminué 2,2% par rapport à mai, tandis que les ventes d'aliments en gros ont chuté de 6,8%. Autre point : depuis le mois de mai, les industries du secteur de l'alimentation puisent dans leurs réserves les matières premières car elles n'ont pas eu accès aux quotas de devises pour l'importation de produits alimentaires de base.

PS : pour palier à la pénurie de produits agricoles, le gouvernement vient de décréter la création d'une entreprise agricole au sein de l'armée vénézuélienne (sic) baptisée **Agrofanb**, création précédée de deux autres dans les domaines des télécoms (TVFanb), des transports et de la banque (FANB).

Viandes

Argentine : les exportations avicoles explosent

De sources gouvernementales, au premier semestre de 2013, le volume des exportations de produits avicoles a crû en variation interannuelle de 42% à 181 793 tonnes. Et, dans la même période, le volume de production du secteur a augmenté de 1,9% à 948 000 tonnes.

Rappel : entre 2002 et 2012, le volume annuel des exportations argentines de produits avicoles est passé de 45 000 à 336 000 tonnes.

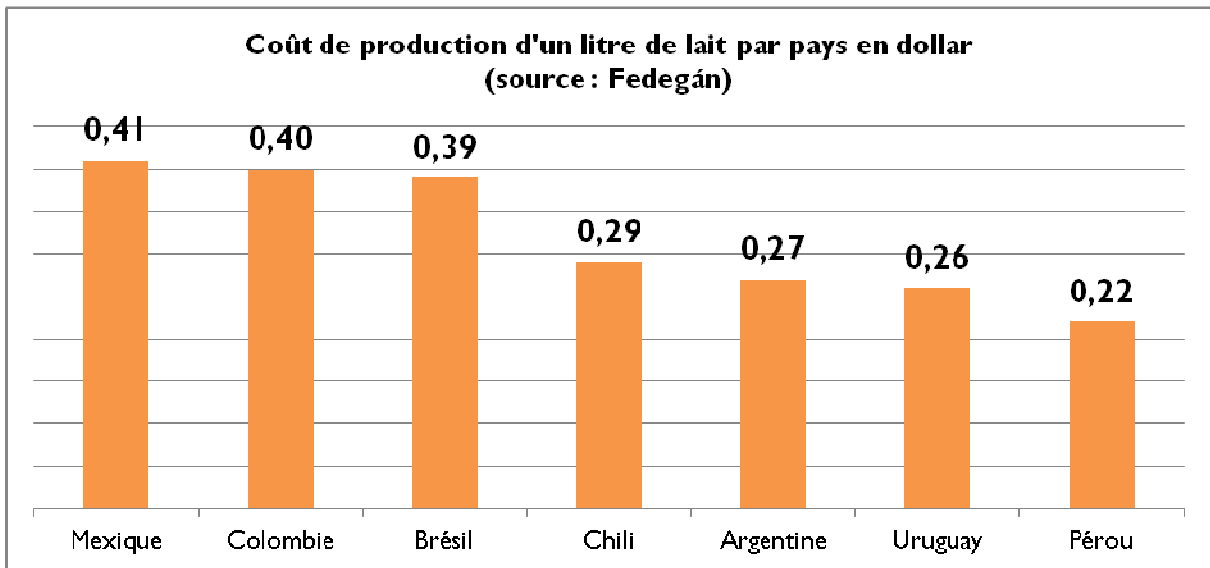
PS : concernant la viande porcine, sa production a connu une croissance interannuelle de 22% sur la période janvier-juillet 2013 à 229 989 tonnes.

Bolivie : envois de viande bovine en grande forme

915 tonnes de viande bovine ont été exportées par le pays andin entre janvier et juin derniers (quasiment toutes vers le Pérou voisin) pour un montant de 4,2 millions de dollars, des chiffres respectivement supérieurs de 75% et 68% à ceux de la même période de 2012.

Lait et dérivés

Amérique latine : des disparités sur le coût du litre de lait



Brésil : LBR pour LACTALIS ?

Quelques semaines après la prise de contrôle du fabricant de fromages **Balkis**, le français **Lactalis** négocie actuellement l'acquisition du groupe **LBR** (marques Parmalat, Poços de Caldas, Bom Gosto, LeitBom, etc.), qui se trouve en situation de redressement judiciaire.

Si l'opération aboutit, le montant impliqué se chiffrerait aux alentours du milliard de *reais*, soit environ 440 millions de dollars.

À noter : entre janvier et juin derniers, 3,2 milliards de litres de lait longue conservation ont été vendus au Brésil, chiffre supérieur de près de 4% à celui de la même période de 2012.

PS : au cours des sept dernières années, le nombre des producteurs laitiers du pays a baissé de près de 70% à 415 000 (producteurs informels inclus).

Fruits, légumes et café

Argentine : les fruits *rionegrinos* ont la cote

Les exportations 2012-2013 de fruits produits dans la vallée du Río Negro (Patagonie), dont l'embarquement s'est achevé en juillet, ont augmenté 21,5% par rapport à la saison précédente.

Les exportations ont ainsi cumulé 343 863 tonnes, la plus forte croissance étant celle des envois de raisin de table qui sont passées de 1 390 à 1 890 tonnes (+36%). Les exportations de poires ont crû elles de 24,8% à 251 776 tonnes et celles de pommes de 16,5% à 89 370 tonnes.

À noter : la Fédération de Russie a été le premier importateur de fruits argentins sur la dernière saison (114 675 tonnes).

Brésil : TETRA PAK flaire la bonne idée sur le *feijão*

Ayant constaté que dans le pays sont consommés annuellement 15 milliards de repas à base de *feijão* (haricot noir), le groupe suédois prévoit de lancer un emballage spécifique à ce produit prêt à consommer basé sur le système **Tetra Recart** qui permet de stériliser des produits solides sous emballage longue conservation.

Chili : importante demande fruitière de la Chine

En janvier-juillet 2013, avec une hausse de 46,7% par rapport à la même période de 2012, les exportations de fruits chiliens vers le géant asiatique ont enregistré la plus forte croissance parmi tous les pays importateurs du produit, se plaçant désormais deuxième en volume après les États-Unis. Suivent les Pays-Bas avec une progression de 20% et l'Italie avec 11,3%. Parallèlement, les exportations vers le Royaume-Uni et le Brésil ont reculé respectivement de 9,2% et 6,8%.

VOLUMES DES EXPORTATIONS DE FRUITS CHILIENS (Période : janvier-juillet 2013)		
Fruit	Volume exporté (tonnes)	Var./jan.-juil. 2012 (%)
Raisins de table	375 000	+12
Pommes	122 000	+13
Myrtilles	52 000	+29
Prunes	31 600	+28
Kiwis	22 800	+6

Chili : la tomate en chiffres

En 2012 étaient cultivés 5 463 hectares de cultures de tomates, soit 11% de plus qu'en 2011. Au cours de la dernière année, les trois premières régions en termes de superficie de culture de ce fruit ont été celles du Maule (1 010 hectares), de Valparaíso (966) et la Région métropolitaine de Santiago (867).

Autre chiffre : en juin 2013, le prix de la boîte de 20kg de tomates a quasiment doublé sur douze mois (+97%) pour des raisons climatiques.

À noter : de tous les fruits et légumes, la tomate est celui qui est le plus consommé par les Chiliens.

Chili : bientôt des « super-framboises » ?

Le passage par les systèmes de réfrigération IQF (*individual quick freeze*) rendent fragiles les framboises chiliennes de variété Heritage qui perdent leur forme et ne sont plus compatibles en termes de taille avec les exigences des marchés.

Les normes internationales IQF exigent que 95% des fruits surgelés avec cette méthode doivent rester intacts. Pour remédier aux problèmes de cassure, les producteurs se sont tournés vers les tunnels de froid discontinu, méthode qui refroidit des groupes de baies dans des plateaux évitant ainsi qu'elles se brisent. Signalons que la valeur moyenne d'un tunnel de froid discontinu est supérieure à 1 million de dollars.

Parallèlement, un groupe de chercheurs cherche à obtenir une nouvelle variété de framboise remontante, de plus grande taille, d'une meilleure saveur et plus résistante aux tunnels du froid.

Rappel : le Chili est le troisième exportateur mondial de framboises.

Chili : les derniers chiffres de HORTIFRUT

Les bénéficiaires du groupe au premier semestre ont grimpé sur douze mois de 10,3% à 10 millions de dollars avec une croissance des ventes de 18,7% totalisant 160 millions de dollars.

Les revenus des ventes de myrtilles, framboises, mûres et fraises fraîches ont représenté 95% du total des revenus de **Hortifrut** sur la période.

Colombie : retour au pied du podium mondial sur le café

D'après l'**Organisation internationale du café**, le pays est redevenu le quatrième producteur mondial de café derrière le Brésil, le Vietnam et l'Indonésie. Ainsi, pour toute l'année 2013, la Colombie devrait produire 10 millions de sacs de 60kg.

Entre janvier et juillet 2013, la Colombie a déjà produit près de 6 millions de sacs, soit 38% de plus en variation interannuelle. Par ailleurs, en août dernier, les exportations nationales de café ont grimpé de 58% sur douze mois à 920 000 sacs.

Rappel : avec une production de 7,7 millions de sacs en 2012 (-1% comparé à 2011), le pays a connu l'an dernier l'une des plus basses productions de café de son histoire.

Pérou : exportations agricoles en hausse

Selon l'**Association des syndicats de produits agricoles du Pérou**, au premier semestre de 2013, le volume des exportations de fruits et légumes frais se sont accrues de 12,6% par rapport au premier semestre de 2012 totalisant 588 millions de dollars.

Bien que l'Amérique du Nord et l'Europe restent les principaux marchés importateurs, on note que les exportations vers l'Asie ont crû en moyenne de 43% par an au cours des six dernières années.

La plus forte demande de fruits frais concerne le raisin de table, les avocats, les mangues (voir article plus bas), les bananes et les agrumes (mandarines, pamplemousse et orange) tandis que les exportations de pastèques, de fraises, de myrtilles, de grenades et de melons sont en hausse. Et parmi les premiers légumes frais exportés figurent les asperges (voir article plus bas), les oignons, les petits pois, l'ail, la laitue, les haricots (voir article plus bas), les Calebasses, les potirons, les poivrons et les artichauts.

PS : au cours des douze dernières années, la croissance annuelle moyenne des exportations de fruits et légumes frais péruviens a été de 23%.

Pérou : envolée des envois d'asperges en valeur

Durant les sept premiers mois de cette année, selon **ComexPerú**, le pays a exporté pour un montant de 181,3 millions de dollars d'asperges fraîches et surgelées, soit 21,5% de plus qu'au cours de la même période de 2012. L'asperge a ainsi été le produit agricole « non traditionnel » le plus exporté sur la période.

Pérou : trois faits sur la mangue

- Au cours de la saison 2012-2013, le Pérou a produit 105 000 tonnes de mangues d'exportations, soit 46% de plus par rapport à la saison précédente ;
- La superficie de cultures de mangues atteint 22 500 hectares, dont 74% se trouvent dans la région de Piura (nord) ;
- La variété Kent représente 90% de la production de mangues péruviennes à l'exportation.

Pérou : le marché apprécie le haricot *canario*

Au premier semestre de 2013, la valeur des exportations de cette variété péruvienne de haricot a atteint 834 000 dollars, soit 72,5% de plus qu'au même semestre de 2012, les principaux pays importateurs ayant été les États-Unis et la Croatie.

Sur les 31 firmes exportatrices de *frijol canario* figurent **Perú Bean, Sun Packers, Grupo San Nicolás, Exportadora Norpal, Apex Trading, Miranda-Langa Agroexport** et **Kallpa Foods**.

Uruguay : miser sur les agrumes

Selon les autorités, entre 2013 et 2015, 571 537 plants d'agrumes seront ajoutés, ce qui représente 8% du stock actuel (7,18 millions de plants), dont 44% de mandariniers, 31% de citronniers et 25% d'orangers. Le développement des cultures d'agrumes dans le pays serait dû à l'accroissement de la demande du marché étasunien.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : une saison faste

Sur la saison 2013-2014, le volume de la récolte de céréales atteindrait les 186 millions de tonnes, ce qui représente une hausse interannuelle de 12,1%.

Les principales hausses concernent surtout le soja et le maïs dont les progressions et production respectives sont de 22,7% et 15,4% et 81,5 millions de tonnes et 45 millions de tonnes.

Selon le gouvernement, le pays produira en 2013 plus de 32 millions de tonnes de maïs, (+51,4%), lui permettant d'en exporter 21 millions de tonnes (+35%). La surface des cultures de cette céréale atteint 6,1 millions d'hectares avec un rendement de 5,2 tonnes par hectare. Pour la seule province d'Entre Ríos, 1,34 million de tonnes de la céréale ont été récoltés pour un rendement de 6,26 tonnes par hectare.

Argentine : un nouveau marché pour CAMIL

Spécialisé dans la production de riz, haricots, lentilles et autres féculents, le brésilien **Camil** a fait son entrée sur le marché argentin avec l'acquisition de **La Loma Alimentos**. Originaire de la province d'Entre Ríos (nord-est), ce dernier est l'un des premiers exportateurs nationaux de riz biologique.

Avec cette opération, Camil est désormais présent sur quatre marchés étrangers, à savoir l'Argentine, le Chili, le Pérou et l'Uruguay.

Bolivie : demande affirmée de quinoa

Au cours des sept premiers mois de 2013, les exportations de quinoa ont bondi de plus de 57% par rapport à la même période de 2012 à près de 20 000 tonnes.

À noter : en juillet dernier, le prix moyen de la tonne de quinoa avait atteint 3 588 dollars pour le marché européen et 3 612 dollars pour le marché étasunien.

Brésil : une croissance à la puissance trois pour la canne à sucre

Au cours de la période 2013-2014, la récolte de canne à sucre atteindrait 652 millions de tonnes, soit une hausse interannuelle de 10,7%, la surface de cultures étant de 8,8 millions d'hectares, donnant ainsi un ratio de productivité de 74,1 tonnes par hectare. Dans le même temps, la production de sucre de canne devrait augmenter de près de 7% à 41 millions de tonnes et celle d'éthanol de 15% à 27,2 milliards de litres.

Brésil : BAYER veut compter dans les semences

Bayer CropScience, la branche agrochimique de l'allemand **Bayer**, projette d'installer avant la fin 2014 six nouvelles unités de recherche et développement sur les semences, notamment celles de soja, dont deux dans le Centre-ouest et deux dans le Sud.

À noter : au Brésil, les parts de marché de Bayer dans le secteur des graines de soja est de moins de 1% ; le leader étant l'étasunien **Monsanto**.

Mexique : le sucre en forme olympique

Au cours de la saison 2012-2013, la production de sucre a crû de 40% sur douze mois à 7 millions de tonnes, et ce grâce à l'accroissement des surfaces cultivées de canne à sucre et de leur rendement.

De même, les exportations de sucre atteindraient le chiffre record de 2,5 millions de tonnes, soit 166% de plus qu'au cours de la saison 2011-2012.

Boissons

Amérique latine : COCA-COLA FEMSA dépense sans compter

- **Brésil** : alors qu'il vient à peine de finaliser la prise de contrôle de la **Companhia Fluminense de Refrigerantes** (Cf. étude N°118, p. 22), l'embouteilleur mexicain a conclu l'acquisition de la totalité du capital de **Spaipa**, le deuxième plus important embouteilleur de **Coca-Cola** au Brésil. Montant de l'opération : 812 millions de dollars ;
- **Colombie** : **Coca-Cola FEMSA** investira 200 millions de dollars dans la construction d'une usine à Tocancipá, au nord de Bogotá. Avec ses 70 000m² de surface, ce site sera l'un des plus grands du groupe avec ceux de São Paulo (Brésil) et de Toluca (Mexique) et sera capable de produire chaque année 160 millions de caisses (200 millions à moyen terme).

PS : un autre mexicain, **Arca Continental**, deuxième embouteilleur de Coca-Cola en Amérique latine derrière FEMSA, a pris le contrôle du conglomérat équatorien **Tonicorp** (produits laitiers, logistique commerciale, plastique), dont les revenus 2012 se sont chiffrés à 308 millions de dollars.

Argentine : succès du vin sur le marché US

Au cours des trois dernières années, l'Argentine est devenue le quatrième fournisseur de vins en bouteille des États-Unis derrière l'Italie, la France et l'Australie et le deuxième parmi les pays du « Nouveau monde » après l'Australie.

Brésil : PERNOD RICARD voit son CA chuter

Lors de son dernier exercice fiscal qui s'est achevé le 30 juin dernier, la filiale brésilienne du groupe français de spiritueux a constaté une baisse interannuelle de ses ventes de 7%.

Selon les responsables de **Pernod Ricard**, ce coup de mou s'explique par une conjoncture nationale plus difficile ainsi que par la généralisation de l'augmentation de l'ICMS (impôt sur la circulation des marchandises et des services) sur les boissons alcoolisées.

PS : dans la période, les ventes brésiliennes d'**Absolut**, la marque de vodka du groupe, ont bondi de 24%.

Brésil : le milliard de BRASIL KIRIN

La filiale locale du japonais **Kirin**, arrivé dans le pays en 2011 suite à la prise de contrôle de **Schincariol** (Cf. étude N°99, p. 29), a prévu d'investir un milliard de *reais* jusqu'en 2014, soit environ 440 millions de dollars. Cet investissement sera largement consacré au développement des sites de productions existants (boissons alcoolisées et non alcoolisées : bières, BRSA, eaux, etc.), **Brasil Kirin** n'envisageant pas pour le moment de construire de nouvelles usines.

PS : Brasil Kirin, en partenariat avec le portugais **Tecneira**, construira un parc éolien dans l'État du Ceará (Nordeste) grâce à un investissement de 22 millions de dollars.

Chili : les envois de vins en juillet

En juillet dernier, la valeur moyenne de la caisse de vins en bouteille exportée a atteint 30 dollars, soit 2% de plus qu'en juillet 2012.

En termes de volume, les exportations ont reculé de 6,5% entre les deux mois à 4 millions de caisses, avec comme premières destinations les marchés étasunien, britannique et japonais.

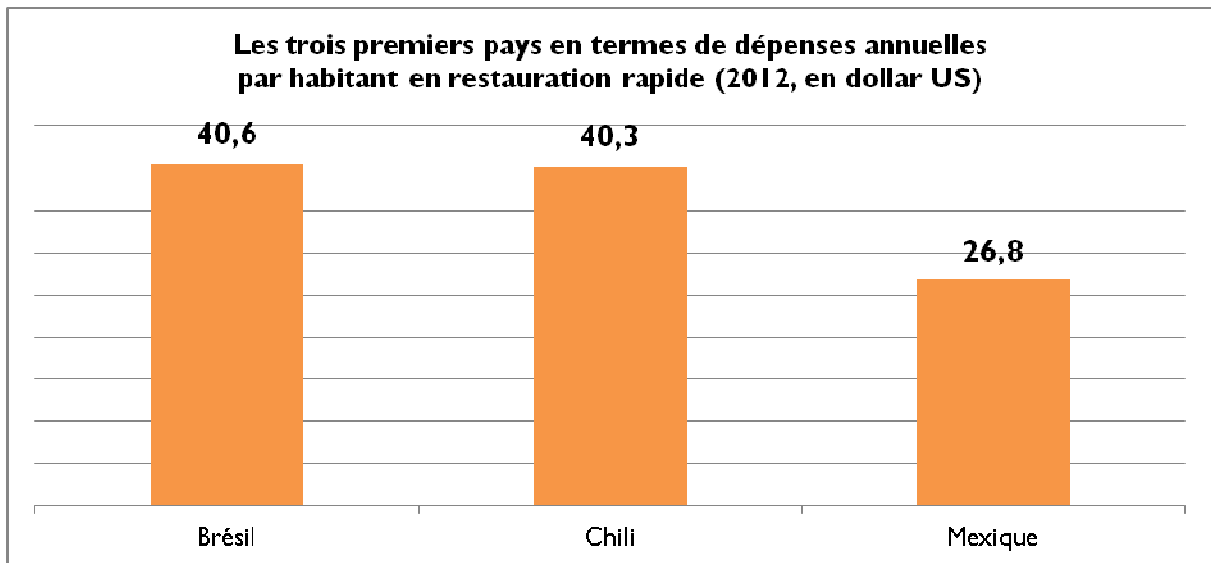
De leur côté, les exportations de vins en vrac ont triplé en volume et reculé de 31,4% en valeur, le prix au litre pouvait aller en moyenne jusqu'à 0,8 dollar.

Restauration

Amérique centrale : l'avancée de HARD ROCK CAFE

La chaîne de restaurants thématiques d'origine US a ouvert son premier établissement costaricien et compte faire son arrivée sur le marché hondurien. Jusque là, le seul pays centraméricain comptant un établissement **Hard Rock Cafe** était le Guatemala.

Amérique latine : le podium des dépenses en *fast-food*



Colombie : STARBUCKS débarque l'an prochain

Sur la base d'une *joint-venture* créée par le mexicain **Alsa** et le groupe local **Nutresa**, la chaîne étasunienne de café ouvrira son premier établissement colombien à Bogotá vers la mi-2014. Par la suite, cinq autres cafés **Starbucks** ouvriront leurs portes dans la capitale lors de la première année pour arriver à un nombre minimum de 51 unités dans le pays au bout de cinq années de contrat de franchise.

La marque US se retrouvera en concurrence avec la chaîne locale **Juan Valdez** (Procafecol), qui compte 166 cafés en Colombie et un total de 225 dans le monde.

Rappel : Alsea gère déjà la franchise Starbucks en Argentine, au Chili et au Mexique.

Pêche et aquaculture

Pérou : boum des exportations aquicoles

Au cours du premier semestre de cette année, les exportations du secteur aquicole se sont chiffrées à 120 millions de dollars, soit une hausse interannuelle de 39%, pour un volume de 12 890 tonnes. À eux seules, les langoustines et les pétoncles chiliens ont respectivement représenté 54,1% et 41% du volume produit dans la période.

Divers

Argentine : AGCO ouvre une nouvelle usine

Arrivée dans le pays en 1996, la firme étasunienne (marques Fendt, Massey Ferguson, Valtra, etc.) ouvrira en octobre une unité de production de tracteurs et de moteurs d'équipements agricoles dans la commune de General Rodríguez, à 40km à l'ouest de Buenos Aires.

D'une capacité de production prévisionnelle de 3 500 tracteurs par an, le futur site va réclamer 35 millions de dollars d'investissements sur un total de 140 millions de dollars prévus par **AGCO** pour les cinq prochaines années en Argentine. La production de moteurs ne démarrera elle qu'en juin 2014.

Argentine : une nouvelle boutique pour NESPRESSO

La filiale de **Nestlé** spécialisée dans le café en dosette et les machines à café ouvrira le mois prochain dans le centre commercial **Alto Palermo Shopping** de Rosario (centre) sa troisième boutique argentine. Les deux autres sont installées dans le centre commercial **Unicenter Shopping** (nord de Buenos Aires) et dans le quartier Recoleta de la capitale.

Brésil : SENOBLE arrive par le sud

Après **Limagrain** (Cf. étude N° 115, p. 27), le brésilien **Guerra** a de nouveau créé une *joint-venture* avec un groupe français, en l'occurrence **Senoble**.

Les deux groupes ont ainsi décidé d'implanter une unité de production de desserts surgelés à Ponta Grossa, dans l'État du Paraná (sud).

Brésil : l'investissement triennal de la COAMO

Sur les trois prochaines années, la coopérative agroindustrielle (dérivés de soja, mais aussi margarine, café, etc.) a prévu un investissement de plus de 200 millions de dollars.

Cette somme concernera notamment 67 des 110 usines de la **COAMO**, dont les activités se concentrent sur la partie méridionale du pays. De plus, quatre nouveaux sites de productions vont être implantés, dont deux dans l'État de Mato Grosso do Sul.

Brésil : l'importance du chocolat pour ARCOR

La firme argentine, premier fabricant mondial de confiseries, va dédier 22 millions de dollars sur son site de production de chocolats situé dans la municipalité brésilienne de Bragança Paulista (65km au nord de São Paulo), notamment dans l'achat de nouveaux équipements.

Par ailleurs, **Arcor** consacrera cette année 11 millions de dollars en marketing pour sa division « chocolats », une division qui correspond au quart de son chiffre d'affaires total.

Brésil : JOHN DEERE et ses nouveaux tracteurs

Présent dans le pays depuis 34 ans, le constructeur US de véhicules agricoles va consacrer 40 millions de dollars dans son usine localisée à Montenegro (État méridional du Rio Grande

do Sul) afin d'y produire à partir de 2015 son modèle de tracteurs de série 8R, actuellement fabriqué aux États-Unis.

À noter : au Brésil, **John Deere** compte au total six usines (tracteurs, moissonneuses, systèmes d'irrigation, etc.).

PS : au cours des huit premiers mois de 2013, le groupe a vendu 9 580 tracteurs sur le marché brésilien (+25,6% en variation interannuelle), ce qui en fait le N°2 local.

Colombie : les nouilles de NISSIN FOODS font leur entrée

6 millions de dollars ont été investis par le groupe japonais pour introduire sur le marché colombien ses fameuses nouilles instantanées (*ramen*) de marque **Cup Noodle**. À terme, **Nissin Foods** envisage d'installer une unité de production dans le pays et de partir à la conquête d'autres pays d'Amérique du Sud.

À noter : en Amérique latine, les *ramen* de Nissin Foods sont déjà présentes au Brésil (60% de PDM), au Mexique et en Amérique centrale.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

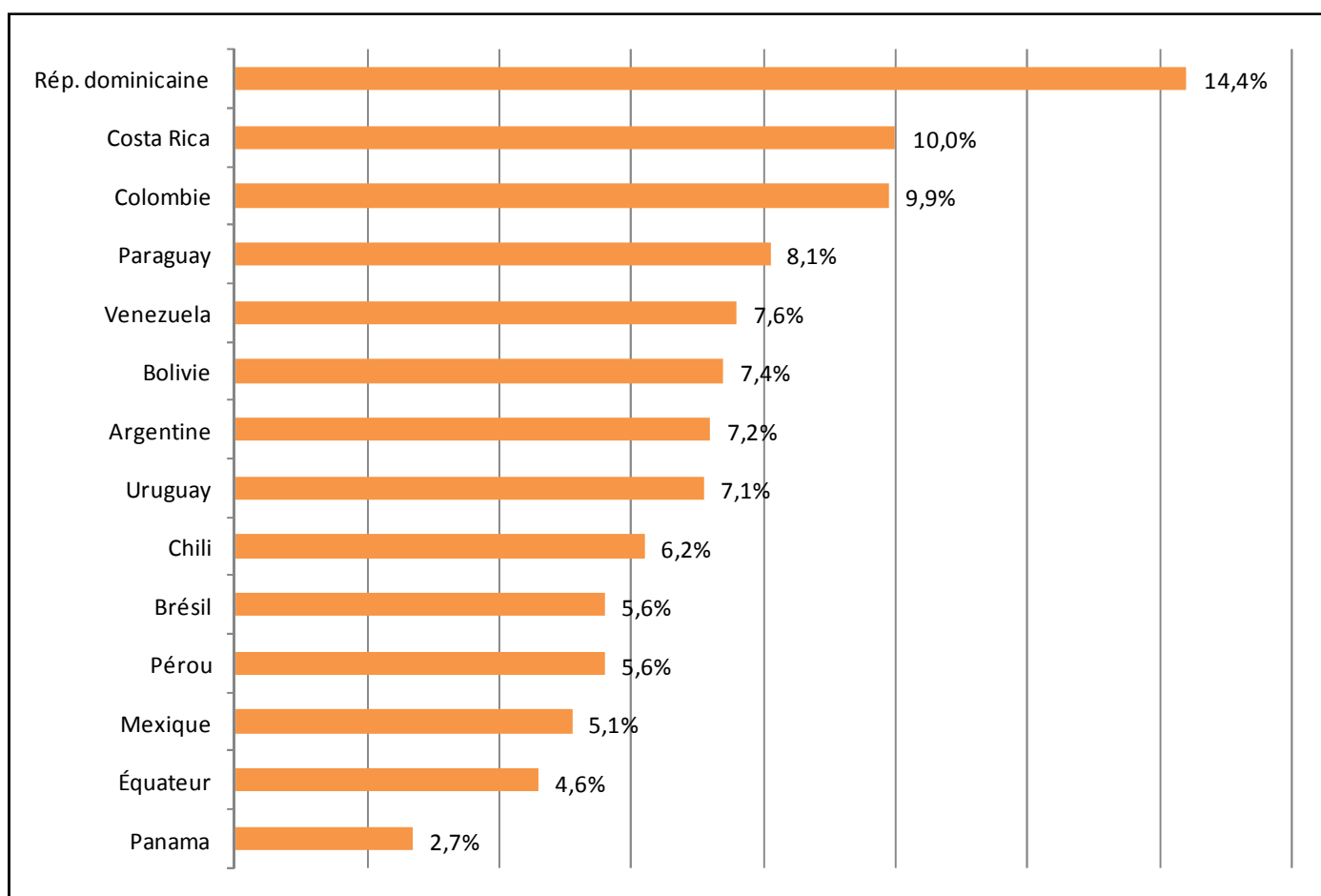
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	433	448
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,0	2 140	22,6	23,9
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	201,0	10 687	2 197	2 248
Chili	217	228	242	256	16,6	15 422	267	277
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	355	371
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	74,2	80,1	83,8	88,0	14,9	5 906	91,3	94,9
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 197	114,8	10 427	1 214	1 260
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,2	63,3
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,5	39,2
Pérou	188	205	219	233	29,9	7 793	246	260
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,5	59,0	10,2	5 784	60,8	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,2	49,0	3,4	14 412	51,0	53,0
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,5	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	5,5	5,6
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	2,3	2,3
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,3	3,8
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,0	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	3,8	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,6	1,4	3,8
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	7,5	7,0
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	12,5	4,6
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	5,5	5,8
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	3,1	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



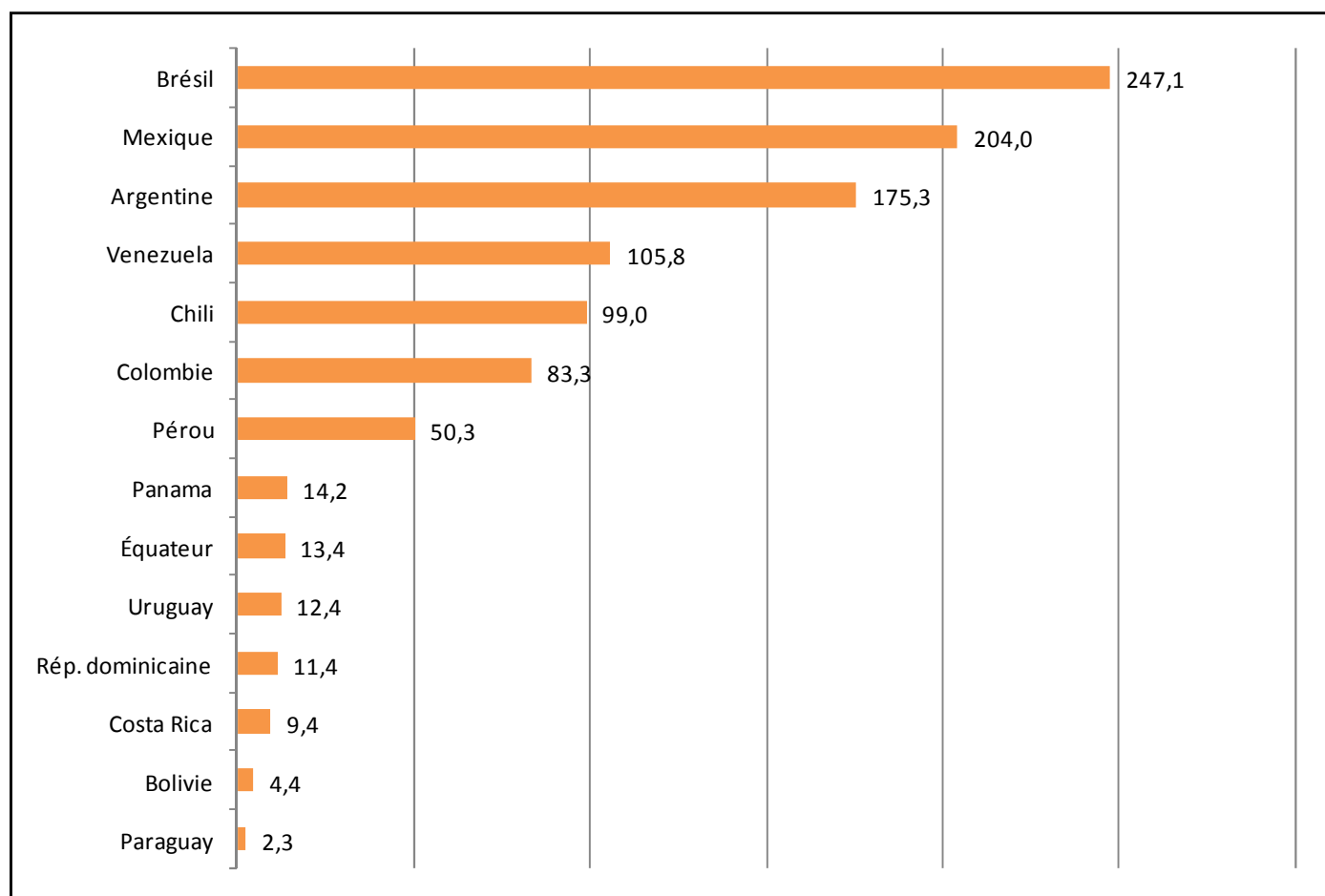
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,6
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,8
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,0
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	4,7
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	ND
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	ND
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,6
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	44,0

Solde commercial (en milliards de dollars)

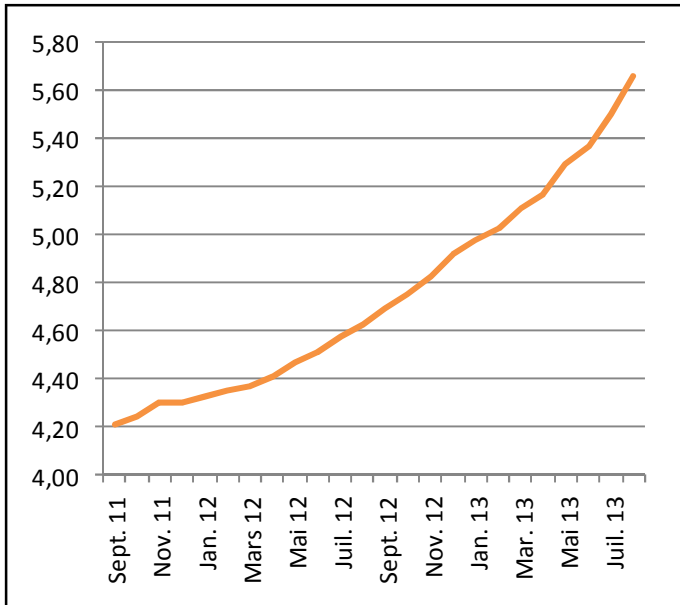
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-5,0
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

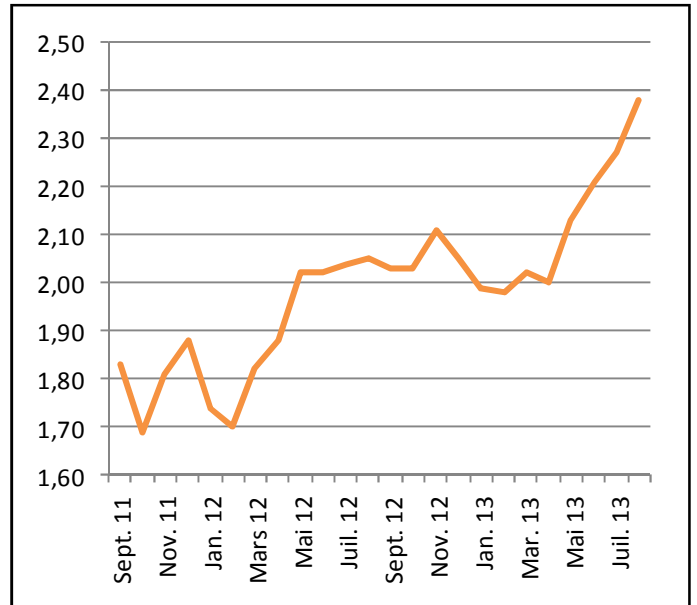


Taux de change (réf. : 1 USD)

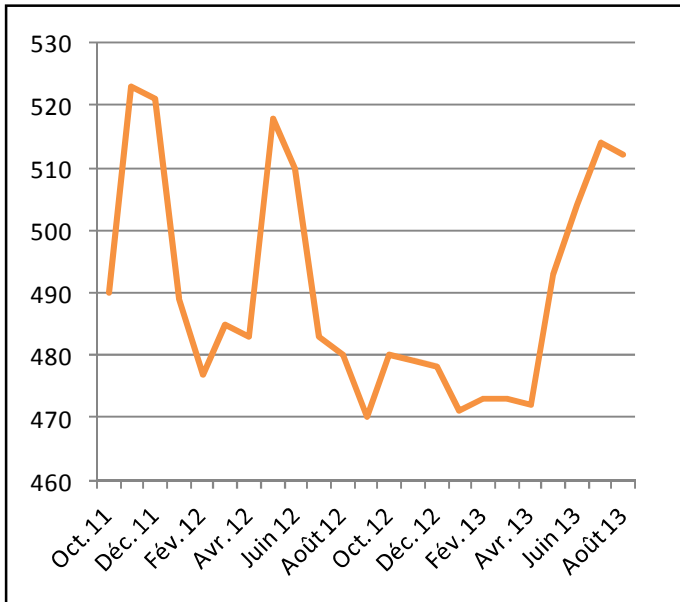
Peso argentin (ARS)



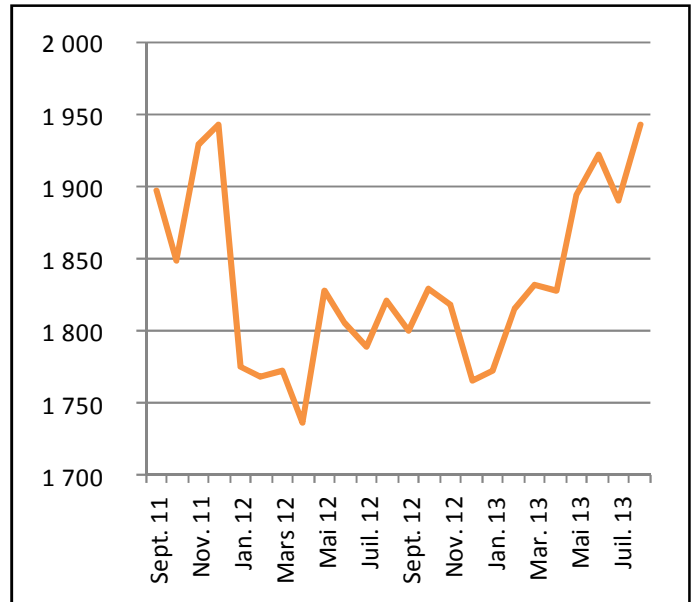
Réal brésilien (BRL)



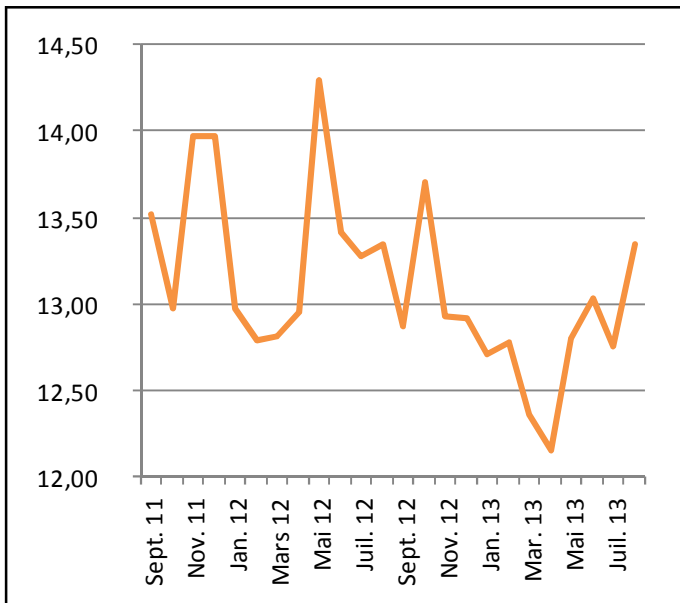
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

